

Quand les médias font l'éloge du colonialisme... musulman

écrit par François des Groux | 24 février 2021

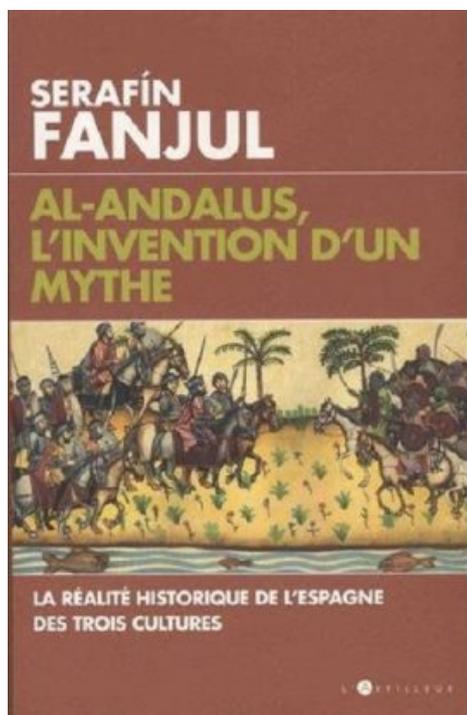


Illustration : contrairement au colonialisme européen, les conquêtes arabo-musulmanes sont encensées par la oumma et... les islamo-gauchistes

D'un côté, le colonialisme européen établi sur environ 200 ans : affreux, cynique, sanguinaire. A mettre au ban de l'humanité et demander des comptes aux Européens avec moult repentance, culpabilité et, bien sûr, indemnités. Avec la bénédiction du gouvernement, de l'Éducation nationale, des médias et des islamo-gauchistes.

De l'autre, la merveilleuse et incroyable aventure de l'islam, romantique, étonnante, dispensatrice de connaissances, d'amour, de tolérance et de paix.

Plus sérieusement, ce colonialisme islamique vieux de 1400 ans dure encore et encore, après d'innombrables pillages, massacres, viols, mises en esclavage et conversions forcées ayant transformé d'antiques civilisations en déserts. Et,

alors que chrétiens et juifs ont été chassés des espaces arabo-musulmans qu'ils habitaient autrefois, il s'attaque à nouveau à l'Occident.

Mais c'est ce colonialisme là que les médias encensent... lorsque des archéologues retrouvent un vestige de hammam du XII^e siècle. C'est-à-dire datant de l'époque vénérée des historiens islamo-gauchistes : la mythique Al-Andalus.

Où, c'est bien connu, les musulmans vivaient en parfaite harmonie avec ces chiens de mécréants chrétiens et de juifs, condamnés à payer la djizia et à subir d'innombrables humiliations (un peu comme les "petits Blancs" de nos banlieues, quoi...)

Et pendant que les Azerbaïdjanais et autres mahométans, dans un silence médiatique assourdissant, massacrent les trésors du patrimoine chrétien au Karabagh ou ailleurs, oyez cette ode d'un journaliste frétilant de dhimmitude (avec l'AFP) où, devant tant de superlatifs vis-à-vis de cette incroyable découverte, certains lecteurs sensibles se lamenteront de la fin d'Al-Andalous en criant : "salauds de Croisés de la Reconquista" !

L'incroyable découverte d'un archéologue au fin fond d'un bar de Séville

C'est une surprise à laquelle cet archéologue ne s'attendait pas. Et le patron de l'établissement non plus sans doute !

À Séville, dans le sud de l'Espagne, un hammam du XII^e siècle, parfaitement conservé, a été mis au jour dans un bar, alors que celui-ci procédait à des travaux...

Désormais, les clients du bar pourront savourer leurs boissons en admirant les peintures et ornements islamiques du hammam.

La lucarne en forme d'étoile est apparue après les premiers coups de marteau. Alvaro Jimenez, l'archéologue mandaté pour assister au début des travaux, ne s'y attendait « absolument pas », raconte-t-il à l'[Agence France-Presse](#).

Ont suivi 87 autres lucarnes, des étoiles, des octogones dessinant un ciel étoilé dans ce bar au style arabisant nommé Giralda, comme l'ancien minaret de la mosquée de Séville, qui se refaisait une beauté.

Un patrimoine préservé grâce à un architecte du début du XX^e siècle

Passés la stupéfaction et « les gros mots » lâchés par Alvaro Jimenez, les ouvriers ont découvert de nombreuses peintures dans ce local de 202 mètres carrés et un hammam avec une salle froide, une tiède et une chaude. Des thermes vieux de plus de 800 ans dont les peintures, les sculptures et les décorations murales ont été figées dans le temps grâce à un architecte du début du XX^e siècle, Vicente Traver, qui a dissimulé en 1928 ces décorations et ces lucarnes, lorsqu'il construisit deux étages supplémentaires.

Ce patrimoine, « nous pensions qu'il l'avait détruit, et nous devons bien reconnaître qu'il l'a sauvé », poursuit Alvaro Jimenez. « Il l'a trouvé et il l'a préservé pour le futur. »

Au XII^e siècle, Séville, conquise par les Almohades en 1147, était l'une des deux capitales de leur empire, avec Marrakech.

« La cathédrale de Séville a été érigée sur les vestiges de la mosquée almohade Aljama, construite entre 1172 et 1198 » et « ces bains se trouvent en plein dans cette zone de la ville que les Almohades ont rendue monumentale et ont convertie en leur centre politique, religieux, économique », rappelle

Alvaro Jimenez.

[Les journalistes oublient de dire que, bien souvent, les colons musulmans n'hésitaient pas à édifier leurs mosquées sur les églises détruites par leur soin – NDA]

Au-dessus des mosaïques déjà présentes avant la rénovation sont désormais visibles des murs ornementés, des voûtes blanches gravées.

Le bar, qui devrait bientôt rouvrir ses portes, est devenu un musée vivant, entièrement refait dans un style épuré, qui met en valeur l'histoire du lieu et où les clients pourront se rafraîchir, comme on le faisait déjà d'une autre façon il y a huit siècles.

https://www.lepoint.fr/europe/l-incroyable-decouverte-d-un-archeologue-au-fin-fond-d-un-bar-de-seville-24-02-2021-2415215_2626.php

Pour ceux qui doutent de la *narration* islamo-gauchiste, il reste la lecture de l'ouvrage de Serafín Fanjul ...

Al Andalous, l'invention d'un mythe: La réalité historique de l'Espagne des trois cultures

Universitaire espagnol et arabisant mondialement reconnu, Serafín Fanjul a consacré sa vie à l'étude de l'islam comme phénomène religieux, sociologique, économique et politique.

Ses travaux majeurs, dont le présent ouvrage est la première traduction en français, ont fait grand bruit en Espagne et l'on peut aisément comprendre pourquoi. Il s'est en effet penché principalement sur Al-Andalus, cette Espagne médiévale dite des trois cultures, où la domination politique de l'islam aurait permis pendant des siècles d'extraordinaires échanges culturels entre les communautés islamique, chrétienne et

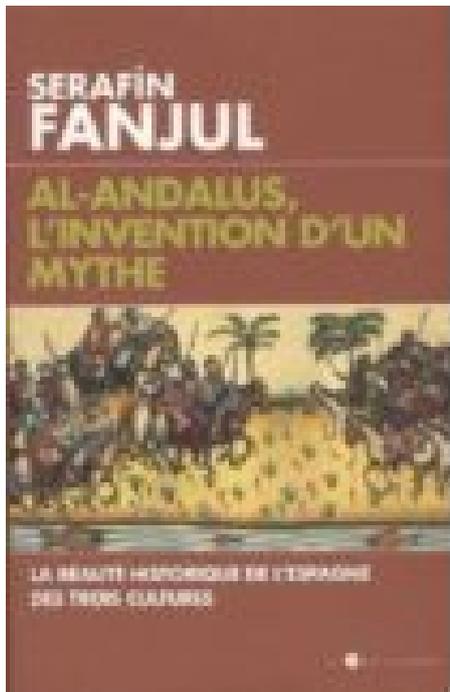
juive, sur fond de cohabitation harmonieuse.

Il montre avec érudition comment l'imaginaire des romantiques est passé par là, laissant en héritage une vision du passé hispanique qui relève davantage du fantasme que de la réalité.

La vérité historique a été emportée par la croyance, et celle-ci est d'autant plus séduisante que les sirènes du conformisme ont su la détourner à leur profit pour faire de l'Espagne d'alors un véritable paradis perdu du multiculturalisme européen. Face aux partis pris stériles et lieux communs en tout genre, Serafín Fanjul entend dissiper la brume pour "retrouver l'Espagne".

Et la réalité historique que son travail restitue est celle d'une péninsule où règnent entre les communautés l'intolérance et le conflit, la souffrance et la violence, bien loin de l'ouverture et de l'apaisement trop souvent soutenus. La minutie de l'argumentation de Fanjul permet ainsi d'entrevoir, à rebours de la représentation habituelle, une Espagne qui a trouvé dans la Reconquista la voie de l'émancipation et de la libération.

<https://www.amazon.fr/Andalous-l'invention-dun-mythe-historique/dp/2810007055>



Al-Andalus en 790